

FACULTÉ JEAN CALVIN

DISSERTATION DE M1 : EXÉGÈSE
NOUVEAU TESTAMENT

Exégèse de Romains 1, 18-32
La colère divine révélée
contre l'impiété et l'injustice des hommes

LUCAS Y. COBB
M1

Coordinateur
Donald Cobb

LE VIGAN, FRANCE
PRINTEMPS 2023

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	1
INTRODUCTION.....	2
I. CONTEXTE ET DESTINATAIRES.....	3
A. L'ÉPITRE.....	3
B. CONTEXTE LITTÉRAIRE DE LA PÉRICOPE.....	4
II. LA PÉRICOPE.....	5
A. TRADUCTION PERSONNELLE.....	5
B. QUESTIONS DE VOCABULAIRE.....	6
C. CRITIQUE TEXTUELLE.....	7
III. STRUCTURE.....	8
IV. EXÉGÈSE.....	9
A. LA THÈSE PAULINIENNE : LES HOMMES SOUS LA COLÈRE DE DIEU (v. 18).....	9
B. LE POURQUOI DE LA COLÈRE DE DIEU (v. 19-23).....	11
1. Les hommes connaissent Dieu (v. 19-20).....	11
2. Connaissants Dieu, ils ne l'ont pas pris comme tel (v. 21-23).....	12
C. LA COLÈRE DIVINE RÉVÉLÉE OU LES CONSÉQUENCES DU REJET (v. 24-27).....	13
1. Première conséquence : Dieu livre à l'impureté (v. 24-25).....	13
2. Suite/deuxième conséquence : Dieu les a livré aux passions déshonorantes (v. 26-27).....	14
D. CONCLUSION (v. 28-32).....	15
V. APPLICATIONS PRATIQUES.....	16
CONCLUSION.....	18
BIBLIOGRAPHIE.....	19
A. Ressources linguistiques.....	19
B. Commentaires.....	19
C. Bibles d'étude.....	20
D. Autres.....	20

INTRODUCTION

L'épître aux Romains fait partie des livres bibliques qui ont été le plus travaillés et sur lequel les protestants ont le plus prêché. En quelque sorte, cette lettre a constitué l'A.D.N. des protestants qui ont voulu prêcher l'évangile comme étant « la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit »¹ (Rm 1,16). Ce qui est frappant c'est que, tout de suite après avoir parlé de cet évangile, l'apôtre Paul nous surprend en évoquant quelques thèmes qui peuvent nous paraître énigmatiques puisqu'ils évoquent la « colère de Dieu » (Rm 1,18) et ce que les réformés ont par la suite appelé la « révélation générale ». Dans cette épître, l'apôtre fait en sorte que la compréhension de l'évangile passe par cette compréhension de la colère divine et de l'injustice des hommes. Il est donc important de s'y arrêter pour comprendre ce que Paul voulait enseigner dans la suite de sa lettre.

De quoi l'apôtre Paul parle-t-il donc lorsqu'il évoque « la colère de Dieu [révélée] contre toute impiété et injustice des hommes » (Rm 1,18) ? Comment est-elle liée à l'évangile ?

Pour répondre à ces questions, nous allons premièrement étudier le contexte de la pericope, puis deuxièmement nous analyserons le passage en lui-même, et troisièmement nous verrons sa structure. Ce n'est que dans un quatrième temps que nous passerons à l'exégèse du passage pour finir cinquièmement, avec quelques applications pratiques.

¹ Sauf exceptions, le texte biblique sera cité de ma propre traduction lorsqu'il fera partie de la pericope ou de la Louis Segond, édition de Genève, 1979, pour toutes les autres citations.

I. CONTEXTE ET DESTINATAIRES

A. L'ÉPÎTRE

L'épître aux Romains a longtemps été regardée comme étant d'abord un traité doctrinal². Cette manière d'aborder l'épître a rendu sa prise de contexte très complexe. Il serait en effet plus simple de garder la valeur intemporelle de la lettre en la détachant de son contexte historique. Pourtant, comme son nom l'indique, cette épître est bien une lettre qui a été écrite à une Église précise et avec des soucis et des objectifs particuliers. L'analyse de ce contexte va nous aider à mieux comprendre notre péricope.

Les références à Phœbé de Cenchrées (Rm 16,1), qui est probablement la messagère de la lettre, et à Gaïus (Rm 16,23), l'hôte Corinthien de Paul, suggèrent très fortement que Paul a rédigé cette lettre depuis Corinthe³. De là, Paul se préparait à partir pour donner la collecte des Églises à Jérusalem (Rm 15,25-33). Nous pouvons donc situer cette épître aux alentours des années 55 à 57 ap. J-C. Paul sentait que « que son travail à l'est était terminé (Rm 15,19) et il se tourne maintenant vers de nouveaux champs pour semer l'Évangile, à savoir à l'ouest de l'Italie : vers l'Espagne en passant par la Gaule (Rm 15,20-24). »⁴. Paul écrivait donc cette lettre à une Église qu'il n'avait ni fondée ni visitée, pour trouver un soutien dans son prochain voyage missionnaire (Rm 15, 24-28). Le nombre inhabituellement grand de salutations à la fin de l'épître peut servir de sorte de « lettre de recommandation » aux yeux des romains⁵.

En faisant tout cela, l'apôtre avait également un souci pastoral pour l'Église. L'historien Suétone note qu'en 49 Claude a expulsé des Juifs de Rome en raison d'une dispute au sujet de « Chrestus »⁶. Il s'agit probablement ici d'une dispute entre Juifs et Juifs-chrétiens. Lorsque les Juifs-chrétiens sont revenus à Rome, ils ont retrouvé une Église qui avait beaucoup changé et qui

2 Cf D. DeSILVA, *An Introduction to the New Testament : Contexts, Methods & Ministry Formation: Vol. Second edition*, IVP Academic, Downers Grove, 2018, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1898952&site=ehost-live&scope=site>>, ch. 15. En accord avec le professeur accompagnant, la plupart des ressources que j'ai eu pour faire cette exégèse se trouvent sur mon compte EBSOhost. Étant des livres électroniques, je ne pourrai pas toujours mettre la référence précise (en particulier en rapport avec la page).

3 Cf L. WHITLOCK Jr. et R. C. SPROUL, *New Geneva Study Bible, bringing light of the Reformation to Scripture*, Thomas Nelson Publishers, Nashville, Atlanta, London, Vancouver, 1995, p. 1764. Les questions concernant l'authenticité ou la paternité de ce dernier chapitre semblent trop faibles pour être précisées ici.

4 D. DeSILVA, *op. cit.*, ch. 15. Toutes les citations de textes en anglais seront des traductions personnelles.

5 Cf *Ibid.*

6 Cf M. A. POWELL., *Introducing the New Testament : A Historical, Literary, and Theological Survey: Vol. Second edition*, Baker Academic, Grand Rapids, 2018, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=2473474&site=ehost-live&scope=site>>, ch. 13.

était devenue majoritairement d'origine païenne⁷. Paul voulait écarter toute source de tensions en soulignant l'égalité des Juifs et des païens devant Dieu (Rm 1-2ss) et donner des principes de bases à la vie commune (Rm 14-15).

Paul écrit donc autant par souci pastoral que par un souci missionnaire. Il voulait se présenter à l'Église pour préparer sa visite et son départ en Espagne mais il se souciait également de la vie concrète de l'Église de Rome qui devait ré-intégrer les chrétiens d'origine juive.

B. CONTEXTE LITTÉRAIRE DE LA PÉRICOPE

C'est dans ce contexte particulier que se trouve notre péricope. Au tout début de sa lettre, Paul commence avec les salutations habituelles mais aussi en présentant la thèse qu'il veut défendre aux Romains : « Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec, parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi » (Rm 1,16-17). La transition entre la justice et la colère divine (Rm 1,18) a laissé perplexe plus d'un commentateur. Comment se fait-il que Paul passe de quelque chose de si positif (l'évangile) à quelque chose de négatif (la colère). Certains y voient ici le fait que la colère et le châtiment divin feraient partie de l'évangile⁸. De fait, le γὰρ du début du verset 18 souligne *a minima* un lien entre le v. 17 et 18⁹. Mais quel est le lien entre la thèse défendue sur la justice divine et la colère du verset 18 ? Il me semble que Paul commence ici l'argumentation de sa thèse. C'est un peu comme si Paul disait « ce que je viens de dire est vrai *car/parce que*... ». La colère divine ne fait pas partie de l'évangile mais reste un élément essentiel à la compréhension de l'évangile et à l'appropriation de la justice divine.

Paul continue ainsi son argumentation : tous les hommes ont péché et ont besoin de la justice divine pour leur salut. Cela est vrai pour l'homme sans la Parole (Rm 1,18-32) mais aussi

⁷ Cf L. WHITLOCK Jr. et R. C. SPROUL, *op. cit.*, p. 1764 et M. A. POWELL, *op. cit.*, ch. 13.

⁸ Cf D. MOO, *The Epistle to the Romans*, The New International Commentary on the New Testament, Grand Rapids, Mich, Eerdmans, 1996, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1058523&site=ehost-live&scope=site>>, dans l'introduction à son commentaire de 1,18-3,20, qui analyse cette interprétation.

⁹ Du fait que ce mot puisse très bien évoquer autre chose qu'une causalité (le BDAG donne trois significations à ce mot. Il peut soit connoter une cause, soit une clarification, soit une déduction. Cf W. BAUER, *A Greek-English Lexicon of the New Testament and other Early Christian Literature*, 3rd Edition, DANKER, F. W., (éd.), The University of Chicago Press, Chicago, 2000, (BDAG), à γὰρ). Certains commentateurs, comme Longenecker, n'y voient qu'une simple liaison entre les phrases (R. LONGENECKER, *The Epistle to the Romans*, The New International Greek Testament Commentary, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 2016, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1239548&site=ehost-live&scope=site>>, *loc. cit.* mais aussi T. SCHREINER, *Romans*, Vol. Second edition, Baker Exegetical Commentary on the New Testament, Grand Rapids, Mich, Baker Academic, 2018, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=2471171&site=ehost-live&scope=site>>, p. 83-84).

pour le Juif qui a grandi dans l'alliance, étant sous la Loi de Dieu (Rm 2-3). Dans cette première section, Paul reprend la Sagesse de Salomon (Sag 13ss) pour critiquer les païens. Toutefois, au comble des Juifs Paul ne continue pas en faisant leur éloge, comme le faisait le livre de Sagesse (Sag 15), mais en les critiquant. Paul veut ainsi montrer l'égalité des Juifs et des Grecs devant Dieu. Nous sommes ainsi appelés à nous approprier cette justice et à la vivre (Rm 4ss). Notre péricope sert donc de fondation à tout ce qui vient ensuite dans l'épître.

II. LA PÉRICOPE

A. TRADUCTION PERSONNELLE

Car la colère de Dieu a été révélée depuis le ciel sur toute impiété et injustice les hommes qui retiennent la vérité dans l'injustice.

Parce que ce qui est capable d'être connu de Dieu est manifeste en eux¹⁰, car Dieu (l')a manifesté à eux.

Car, depuis la Création du monde ses invisibles (qualités), étant comprises par les choses qui sont faites, sont clairement visibles, à la fois sa puissance éternelle et sa divinité.

En ceci, ils sont sans excuse.

Parce que, connaissant Dieu,

il ne l'ont ni glorifié comme Dieu ni rendu grâce mais ils sont devenus futiles dans leurs raisonnements et leurs coeurs fous ont été enténébrés. Déclarants être sages ils sont devenus fous et ont changés la gloire incorruptible de Dieu en la ressemblance à une image d'un homme corruptible, d'oiseaux, d'animaux à quatre pattes et de reptiles.

C'est pourquoi, Dieu les a livrés,

dans les convoitises de leur coeur, à l'impureté de déshonorer leur corps en eux. Eux qui ont échangé la vérité de Dieu avec le mensonge et qui ont adoré et servi ce qui est créé au lieu du Créateur, lui qui est béni pour (tous) les temps, amen.

C'est pourquoi, Dieu les a livrés

¹⁰ Je reprends cette traduction de Calvin qui affirme qu'il est mieux d'utiliser l'expression « en eux » plutôt que « à eux ». Pour lui, « en eux » reflète plus l'idée que cette manifestation est gravée dans le coeur (J. CALVIN, *Épître aux Romains*, Kerygma & Farel, Aix-en-Provence, 1978, p. 38).

aux passions déshonorantes, car leur femelles ont échangés les relations naturelles en quelque chose de contre-nature. De la même manière les mâles, abandonnant les relations naturelles avec les femelles, se sont enflammés dans leurs désirs les uns envers les autres, mâles avec mâles accomplissant des choses déshonorantes, recevant sur eux-mêmes le salaire qu'ils méritaient de leur erreur.

Et comme ils n'ont pas approuvé le Dieu dont ils avaient connaissance,

Dieu les a livré

à une intelligence réprouvée,

pour faire ce qui n'est pas approprié,

étant remplis de toute injustice, méchanceté, avarice, malice,

pleins de jalousie, de meurtre, de discorde, de déception, de malignité,

rapporteurs¹¹, médisants, détestants Dieu¹², violents, arrogants, fiers, inventeurs de mauvaises choses, parents désobéissants, sans compréhension, sans loyauté¹³, sans amour, sans pitié.

Ceux-ci, connaissant le décret de Dieu qui (affirme que) ceux qui font de telles choses sont dignes de mort, non seulement les font mais aussi approuvent ceux qui les font.

B. QUESTIONS DE VOCABULAIRE

Bien que notre péricope soit assez longue, les mots de vocabulaires sont plutôt simples dans l'ensemble. Certains mots sont un peu techniques. ἀντιμισθία (v. 27) a une connotation ni positive ni négative mais place une accentuation sur la réciprocité et l'égalité du « salaire » avec la faute ou le travail accompli¹⁴. On retrouve un autre terme technique lorsque Dieu « livre » les hommes. Pour John Harvey et ses collègues, παραδίδομι a plusieurs connotations : « Le BDAG l'identifie comme

11 Comme le souligne bien Schreiner, on passe à l'accusatif dans cette portion de la liste. Ces mots ne sont pas rattachés à « plein de » (Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 107).

12 Ce mot peut se traduire comme « haïssants Dieu » ou « haïs de Dieu » mais comme on se situe ici dans une liste de vices, il vaut mieux traduire « haïssants Dieu » (Cf *Ibid* et J. CALVIN, *op. cit.*, p. 45).

13 Au lieu de traduire « déloyaux » j'ai préféré traduire « sans loyauté » pour conserver la répétition du « sans »/ἀ.

14 Cf J. LOUW & E. NIDA, *Greek-English Lexicon of the New Testament based on Semantic Domains (Vol. I-II)*, United Bible Societies, Broadway, New-York, 1988, p. 491 et W. BAUER, *BDAG*, *op. cit.*, à ἀντιμισθία.

un terme technique utilisé pour décrire la remise à la garde judiciaire de la police, des tribunaux ou de la prison... Dans l'Ancien Testament, il décrit le fait d'être livré pour être puni ou châtié (Ex 23,31 ; Dt 7,23). Cranfield conclut qu'il décrit l'acte délibéré d'abandon de Dieu pour faire preuve de miséricorde »¹⁵. Enfin, les termes « mâles » et « femelles » (v. 26-27) sont des termes employés dans le Lévitique pour condamner l'homosexualité (Lév 18,22 et 20,13)¹⁶ mais renvoient aussi à la création de l'homme et de la femme dans la Genèse.

Louw et Nida soulignent toutefois que pour la traduction de certains mots, il est capital de bien saisir le contexte de Romains 1. Ils affirment par exemple, qu'en traduisant « μεταλλάσσω en Ro 1.25, il est essentiel d'éviter tout ce qui pourrait signifier "changer quelque chose en". Il s'agit de la substitution d'une chose par une autre ; c'est pourquoi la glose correcte est "échange" plutôt que "changement" »¹⁷. Nous voyons également cela dans la traduction de ἀσύνετος (v. 21). Louw et Nida suggèrent d'être prudents lors de la traduction d'un tel mot « puisqu'un manque de capacité de compréhension peut résulter de déficiences mentales ou d'un manque d'utilisation appropriée de la capacité mentale. C'est bien sûr ce dernier sens qui est impliqué dans l'utilisation de ἀσύνετος dans ces contextes. »¹⁸ Nous traiterons un peu plus de ces questions dans l'exégèse de notre passage.

C. CRITIQUE TEXTUELLE

Il y a, de fait, très peu de questions de critique textuelle en ce qui concerne ce passage. Si peu que le commentaire textuel de Bruce Metzger n'en souligne que deux. La première concerne une petite différence entre αὐτοῖς et ἑαυτοῖς au verset 24. Elle n'a pas vraiment d'incidence sur le sens du passage. Les autres questions textuelles sont simples et peu soutenues par les textes alternatifs. La seule question qui pose vraiment question est celle du verset 29. Plusieurs manuscrits ajoutent le terme « πορνεία » dans la liste de vices. Metzger souligne que :

Bien que l'on puisse soutenir que πορνεία soit enlevé accidentellement de la transcription, il est plus probable que ce mot soit une intrusion dans le texte, soit accidentellement (lorsque ΠΟΝΗΡΙΑ a été lu par erreur comme ΠΟΡΝΕΙΑ), soit délibérément (lorsque les copistes, trouvant le mot dans certaines formes du texte (D* E G P al), l'ont inséré par confusion avant ou après πορνεία). Le fait, cependant, que Paul argumente (versets 24-25) sur l'idolâtrie, rend peu probable qu'il ait inclus le πορνεία dans la liste elle-même¹⁹.

15 J. HARVEY, A. KÖSTENBERGER, R. YARBROUGH, *Romans. Exegetical Guide to the Greek New Testament*, Nashville: B&H Academic, 2017, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1501516&site=ehost-live&scope=site>>, p. 43.

16 Cf *Ibid*, p. 45.

17 J. LOUW & E. NIDA, *op. cit.*, p. 574.

18 *Ibid*, p. 386.

Il est clair que la proximité entre ΠΟΝΗΡΙΑ et ΠΟΡΝΕΙΑ a clairement rendu le texte plus complexe pour les copistes. L'argument avancé par Metzger ne me semble pas approprié puisqu'il est justement question d'inconduite sexuelle, comme conséquence de l'idolâtrie dans ce passage. Le fait que Paul l'évoque ne devrait pas nous surprendre. Je ne trancherai pas cette question textuelle dans ce devoir. Toutefois, l'ajout ou non de πορνεία n'a pas beaucoup d'incidence sur le sens de ce verset pour la raison évoquée précédemment.

III. STRUCTURE

La structure de ce passage n'est pas évidente à dégager. Il semble que chaque commentateur présente un plan différent. Ce qui semble clair dans la structure c'est qu'il faille prendre en compte la triple répétition²⁰ de « connaissant Dieu » ou autre assimilé (v. 19, 21 et 28) et de « Dieu les a livré » (v. 24, 26 et 28). D'autres éléments peuvent aussi ressortir : l'expression « toute injustice » revient au v. 18 et 29, le mot « vérité » revient au v. 18 et 25, le mot grec ἀναπολόγητος revient au v. 20 et en 2,1 et enfin le mot « échanger » revient sous plusieurs formes au v. 23, 25 et 26. Tous ces éléments peuvent difficilement tous entrer en compte dans une structure. La structure que je vais présenter dans ce devoir sera donc imparfaite.

Thèse en lien avec le verset 17 : La colère divine est révélée contre toute impiété et injustice des hommes qui retiennent la vérité captive dans l'injustice (v. 18).

I) Le pourquoi de la colère de Dieu : les hommes le rejettent alors qu'ils le connaissent (v. 19-23)²¹

διότι : Ils connaissent Dieu (v. 19)

car il s'est révélé (v. 19-20)

Conclusion du premier point : ils sont inexcusables (v. 20)

διότι : Connaissant Dieu ils ne lui ont pas rendu grâce (v. 21)

Conclusion du deuxième point : ils sont devenus fous (*et transition*) (v. 21-23)

19 B. METZGER, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, United Bible Societies, Londres & New-York, 1971, p. 506.

20 Cf R. LONGENECKER, *op. cit.*, dans l'introduction à son commentaire des v. 18-32. Longenecker souligne toutes ces anaphores mais aussi le fait que les commentateurs n'arrivent pas à se mettre d'accord sur une structure.

21 Je reprends ce plan en partie de Shreiner qui présente la dualité de cette péricope (Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 89).

II) La colère divine révélée ou les conséquences du rejet (v. 24-27)²²

Conséquence 1 : Dieu les a livré à l'impureté parce qu'ils ont quitté la vérité (v. 24-25)

Conséquence 2/suite et précisions de la conséquence 1 : Dieu les a livré aux passions déshonorantes (v. 26-27)

Conclusion (v. 28-32)²³ :

Comme ils connaissaient Dieu et qu'ils ne l'ont pas approuvé (v. 28)

Dieu les a livré à (v. 28)

1) une intelligence réprouvée qui conduit à (v. 28)

2) des actions inappropriées (28-31)

Thèse approuvée : Les païens sont donc bien sous la colère divine (v. 32)

IV. EXÉGÈSE

A. LA THÈSE PAULINIENNE : LES HOMMES SOUS LA COLÈRE DE DIEU (v. 18)

Comme nous l'avons déjà évoqué *supra*, le verset 18 a un lien fort avec le paragraphe précédent en raison du γὰρ au début de notre péricope²⁴. Paul veut donc expliquer sa thèse de base (Cf v. 16-17) en posant un nouveau fondement qu'il va prouver dans les chapitres suivants : tout le monde a besoin de la justice divine. Le premier argument que Paul donne pour prouver ce besoin est que le jugement divin pèse contre tous les hommes qui rejettent Dieu en faisant ce qui est injuste et impie. Ce verset 18 va donc être comme une hypothèse de réflexion que Paul veut prouver pour

22 Schreiner explique que le δὴ du v. 24 entame une nouvelle section qui développe les conséquences de la première partie. La doxologie du v. 25 aurait donc toute son importance parce qu'elle rappellerait ce qui a été vu dans la première section (Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 98-99).

23 La plupart des commentateurs que j'ai regardé (par exemple D. MOO, *op. cit.*, introduction au commentaire des v. 18-32, et C. K. RUSE, *Paul's Letter to the Romans*, The Pillar New Testament Commentary, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 2012, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=584771&site=ehost-live&scope=site>>, p. 85) mettent cette section comme étant une troisième partie où « Dieu livre ». En faisant cela, ils perdent l'emploi de la troisième répétition de « connaissant Dieu ». Ce qu'il faut souligner c'est qu'alors qu'à chaque fois les mots διότι (pour connaissant Dieu) et Διὸ/Διὰ (pour Dieu a livré) reviennent, ce n'est pas le cas au v. 28. Paul semble faire une exception comme pour souligner le fait qu'il y a une différence. C'est pour cette raison que j'ai placé cette section plus comme une conclusion qui explicite l'idolâtrie dans tous les domaines pratiques et pas uniquement au niveau sexuel. J. Harvey présente également cette section comme étant un résumé de ce qui a été dit (J. HARVEY, A. KÖSTENBERGER, R. YARBROUGH, *op. cit.*, p. 46). J'ai conscience que ça ne prend pas en compte la totalité des détails de la péricope. Certains commentateurs remarquent d'ailleurs que pour ce passage en particulier, nulle structure n'est parfaite (R. LONGENECKER, *op. cit.*, dans l'introduction à son commentaire des v. 18-32).

24 Cela se voit également avec la répétition du verbe ἀποκαλύπτω à la même forme au verset 17 et 18.

que son audience approuve sa thèse de base²⁵. Les personnes visées par cette section sont clairement des païens qui rejettent Dieu, tant par des idoles (Rm 1,23) que par une forte inconduite sexuelle (Rm 1,24 et 26-27)²⁶. Le non-Juif ne peut pas se justifier devant Dieu et vit constamment sous cette colère divine. Cela peut nous surprendre parce que Paul évoque généralement le jugement divin comme étant quelque chose d'eschatologique (Cf Rm 2,5). Ici toutefois, Paul utilise un verbe au présent pour souligner l'actualité du jugement divin. Les aoristes des versets suivants démontrent également que Paul ne parle pas d'une colère future mais d'une colère qui s'est déjà révélée et qui va continuer à le faire²⁷. Nous pouvons parler de la colère du verset 18 comme étant un avant-goût du jugement final²⁸. Cette dernière vient du ciel parce qu'elle englobe l'humanité toute entière qui est sous le ciel²⁹.

Cette colère se manifeste donc actuellement contre toute l'impiété et l'injustice des hommes païens. Les mots « impiété » et « injustice » doivent être compris comme étant liés par le *παῖσαν* et forment un hendiadys³⁰. Il ne faut donc pas forcément distinguer l'impiété (péché contre Dieu) et l'injustice (péché contre l'homme) comme le feraient certains. Au contraire, l'homme est décrit dans la plénitude de son péché où sa rébellion contre Dieu change son désir de justice, et vis-versa. Ce qu'il faut également remarquer est la fin du verset 18 qui évoque « les hommes qui retiennent la vérité *dans l'injustice* ». L'homme se détourne de la vérité pour pouvoir faire ce qui n'est pas juste et ce qui ne sied pas au monde tel que Dieu l'a créé³¹. Les hommes veulent détourner la vérité divine pour pouvoir faire ce qui est injuste.

25 Comme il s'agit d'une hypothèse de départ, je ne vais pas trop m'attarder sur toutes les idées et questions du passages parce que Paul va y retourner plus tard.

26 Comme nous l'avons déjà dit, notre péricope reprend le livre de Sagesse qui critique les païens qui n'ont pas accès aux Écritures. De plus, dans la mentalité juive l'homosexualité est le péché des païens par excellence. Il apparaît donc clairement que Paul vise premièrement les non-Juifs. Il va ensuite viser les Juifs pour prouver que tous sont sous la colère de Dieu (Rm 2ss). Toutefois, certaines références à la LXX peuvent nous surprendre (notamment au Psa 105,20 [106,20] et à Jer 2,11). Ces deux passages font clairement référence à Israël qui vit dans l'idolâtrie. Ainsi, même si « le but rhétorique de l'argumentation paulinienne est mieux desservi si 1,18-32 a en vue un monde païen » (F. MATERA, *Romans*, Paideia: Commentaries on the New Testament, Grand Rapids, Baker Academic, 2010, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=477236&site=ehost-live&scope=site>>, p. 45, voir aussi T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 87-88), nous pouvons y revenir dans un deuxième temps pour dire que les juifs sont inclus dans cette colère divine en vivant ces injustices et cette impiété de la même manière.

27 Paul va définir dans les versets suivants à quoi correspond cette colère.

28 Cf MOO Douglas, *op. cit.*, *loc. cit.*, et H. RIDDERBOS, *Paul, an Outline of His Theology*, trad. John Richard De Witt, SPCK, Londres, 1977, p. 110.

29 Cf MOO Douglas, *op. cit.*, *loc. cit.*, et H. RIDDERBOS, *op. cit.*, p. 110.

30 Cf notamment R. LONGENECKER, *op. cit.*, *loc. cit.*

31 Plusieurs commentateurs se sont demandés à quoi Paul faisait référence lorsqu'il parlait de « la vérité » (avec article défini). Les versets suivants semblent indiquer que « la vérité » consiste à prendre les choses pour ce qu'elles sont. Cela signifie qu'il faut se rappeler que Dieu est incorruptible mais que la nature est corruptible (v. 23), que la sexualité a été créée pour être entre un homme et une femme (v. 26-27), etc. C'est en ce sens que les pécheurs font « ce qui n'est pas approprié » (v. 28). Le réformateur Jean Calvin va également dans ce sens : « Si dès le commencement il les appelle des choses qui n'étaient point convenables, il faut entendre par là *contraires à tout jugement de raison, et éloignées de toute honnêteté humaine* ; car il allègue comme signes d'un entendement renversé, le fait que sans aucun discernement les hommes se sont adonnés à des méchancetés que le sens commun devrait avoir en horreur. » (J. CALVIN, *op. cit.*, p. 44).

La thèse de Paul se résume donc ainsi : les païens sont actuellement sous le jugement divin parce qu'ils sont pleinement pécheurs. Ils se détournent du monde tel que Dieu l'a créé pour faire ce qui est injuste. Dans les prochains versets, Paul va dérouler son argumentation.

B. LE POURQUOI DE LA COLÈRE DE DIEU (v. 19-23)

1. Les hommes connaissent Dieu (v. 19-20)

Pour expliquer pourquoi Dieu est en colère³², Paul va commencer par le commencement : les païens connaissent Dieu même s'ils n'ont pas les Écritures. Ils ne peuvent donc pas dire qu'ils étaient ignorants. On retrouve ce type d'argumentation dans le livre de Sagesse (Sag 13,1-9) sauf que Paul affirme que les non-Juifs ont une véritable connaissance du vrai Dieu là où l'auteur de Sagesse ne pouvait pas le dire³³. Dieu se laisse connaître à travers « les choses qui sont faites » (Rm 1,20). Paul n'est pas ici en train d'argumenter en faveur d'une théologie naturelle mais veut démontrer que les hommes le connaissent à travers tout ce qu'il a fait et continue de faire. C'est-à-dire que depuis que le monde est créé³⁴, l'homme connaît le caractère de Dieu à travers la Création et à travers la manière dont il dirige sa Création. Il n'est donc pas question d'une connaissance « intellectuelle », même si elle n'est pas exclue, mais plutôt du même type de connaissance que l'on aurait d'une personne que l'on croise tous les jours en train de travailler. Bien sûr, ce savoir reste limité et ne peut se comprendre entièrement que si l'on a une véritable relation avec la personne en question. Dans ce cas-là, les hommes voient les œuvres de Dieu qui leur montre à quel point il est grand et puissant. On retrouve d'ailleurs un nouveau cas d'hendiadys où la puissance et la divinité de Dieu sont reliés par αὐτοῦ et par l'expression τε... καὶ³⁵. Le but de Paul n'est donc pas ici de dire que les seules choses que l'on peut comprendre de Dieu à travers la nature sont sa divinité et sa toute-puissance³⁶ mais bien de donner des exemples de ce que l'on peut voir de Dieu dans « les choses qui sont faites ». Ces dernières révèlent Dieu dans toute sa gloire.

Pour pousser son argumentation un peu plus loin, l'apôtre fait un jeu de mot où il écrit que « les perfections *invisibles* [ἀόρατος] de Dieu... se *voient* [καθοράω] comme à l'oeil nu » (Rm

32 Ce verset commence par « car/parce que » pour souligner justement que l'on commence à expliquer pourquoi le verset 18 est vrai.

33 Cf F. MATERA, *op. cit.*, p. 44.

34 Il semble qu'il faille traduire ἀπὸ comme étant un indicateur temporel, (Cf R. LONGENECKER, *op. cit.*, *loc. cit.*, et J. HARVEY, A. KÖSTENBERGER, R. YARBROUGH, *op. cit.*, p. 36).

35 Je remercie ici Q. Roca qui m'a permis de comprendre un peu mieux ce cas d'hendiadys.

36 Paul n'est pas non plus en train d'affirmer que les païens ont une connaissance salvifique de Dieu à travers la révélation générale parce qu'il l'a nié dans d'autres épîtres (Cf Gal 4,8, 1 The 4,5 et D. DORIANI, *Romans, Reformed Expository Commentaries*, Phillipsburg, New Jersey, P&R Publishing, 2021, <https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=3394344&site=ehost-live&scope=site>, *loc. cit.*).

1,20)³⁷. Il est étonnant que ce qui est invisible puisse être vu ! Paul désire sans doute attirer ses lecteurs à réaliser que les actions de Dieu se voient en premier lieu dans le monde matériel³⁸. De plus, Dieu lui-même leur a fait connaître ces choses qui sont évidentes (Rm 1,19) ! Paul veut démontrer que les non-Juifs sont vraiment inexcusables parce que tout cela est clair, limpide et évident. Le verdict tombe : ceux qui se comportent comme si Dieu n'existait pas savent très bien qu'il existe.

2. Connaissants Dieu, ils ne l'ont pas pris comme tel (v. 21-23)

La première raison pour laquelle la colère divine tombe sur les païens est qu'ils connaissent très bien Dieu. Notre péricope va plus loin et donne une seconde raison : les non-Juifs renient cette connaissance et refusent d'adorer Dieu, de lui rendre grâce et de le glorifier. Par ce refus, les hommes deviennent fous parce qu'ils préfèrent une simple création au Créateur. Il y a ici une sorte de sarcasme de la part de Paul : l'homme qui était sensé dominer la création se met à la servir³⁹ (Cf aussi Rm 1,25) et à la considérer comme supérieure à lui-même et à l'Éternel⁴⁰. De plus, il n'est pas simplement question d'adorer une créature mais une « en la ressemblance à une image »⁴¹ (Rm 1,23)⁴². Paul veut vraiment mettre l'accent sur la folie de ce premier « échange » que l'on voit dans notre péricope. Cette folie se trouve dans ce transfert entre quelqu'un d'éternel et d'incorrupible en une chose finie et corripible. L'humanité est réellement en train de retenir « la vérité dans

37 Texte cité de la Louis Segond, édition de Genève, 1979, italiques ajoutés.

38 Kruse résume bien cela : « Le verbe traduit par "voir clairement" ne se trouve qu'ici dans le NT, et huit fois dans les LXX, dont sept indiquent qu'il s'agit de voir avec les yeux (Ex 10,5 ; Nb 24,2 ; Dt 26,15 ; Jd 6,19 ; Jb 10,4 ; 39,26 ; Bar 2,16), et une seule indique qu'il s'agit de "considérer" avec l'esprit (3 Mac 3,11). En nous laissant guider par l'usage prédominant, nous devrions probablement reconnaître que Paul voulait que son auditoire conclue que les qualités invisibles de Dieu doivent être comprises, en premier lieu, en voyant de leurs yeux ce qu'il a créé, et ensuite en considérant sa signification. » (C. KRUSE, *op. cit.*, p. 92).

39 Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 96.

40 Certains commentateurs voient des références claires à Gn 1-3 (J. STOTT, *The Message of Romans : God's Good News for the World*, The Bible Speaks Today, Leicester, England, IVP Academic, 2001, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=787508&site=ehost-live&scope=site>>, p. 31). Les références aux différents types d'animaux, à une image, à une personne qui préfère le mensonge à la vérité, qui mérite la mort et qui a un cœur enténébré peuvent indiquer quelques liens. La plupart de ces liens sont toutefois exagérés et méritent une nuance. Paul peut faire allusion indirectement au texte de la Genèse mais ce dernier n'est pas le texte sur lequel se base Paul pour écrire ce chapitre (Cf C. KRUSE, *op. cit.*, p. 85-86).

41 Schreiner pense, à juste titre, qu'il ne faut pas forcément séparer ou distinguer les mots « ressemblance » et « image ». Tous deux désignent une idole. On retrouve ce parallèle entre idole et ressemblance en Dt 4,15-18 ; 5,8 (Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 96). Osborne développe également l'idée que l'image en la ressemblance est inférieure à la réalité de la chose en question (Cf G. OSBORNE, *Romans Verse by Verse*, Osborne New Testament Commentaries, Bellingham, WA: Kirkdale Press, 2017, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1649673&site=ehost-live&scope=site>>, *loc. cit.*).

42 Nous avons déjà souligné certains parallèles frappants avec l'idolâtrie du peuple de Dieu, nous retrouvons cela dans la LXX en Psa 105,20 [106,20] mais aussi en Dt 4,15-18.

l'injustice » (Rm 1,18). Elle ne veut pas accepter de voir Dieu tel qu'il est et sa Création telle qu'elle est⁴³.

C. LA COLÈRE DIVINE RÉVÉLÉE OU LES CONSÉQUENCES DU REJET (v. 24-27)

1. Première conséquence : Dieu livre à l'impureté (v. 24-25)

Dieu est en colère contre les païens parce qu'ils le connaissent et pourtant ils le rejettent en préférant les idoles au vrai Dieu. Le verset 21 a donné un avant-goût de ce à quoi ressemble cette colère divine : « leurs coeurs fous ont été enténébrés ». On voit souvent la colère divine comme étant quelque chose d'impersonnel pour éviter de « coller » à Dieu quelque chose qui nous semble si négatif. Beaucoup ont décrit cette colère comme étant une simple loi de cause-à-effet (si tu fais ce péché, tu recevras cette punition)⁴⁴. Pourtant, la Bible explique clairement que ce n'est pas le cas. Certains hommes justes souffrent sans que ce soit à cause de leurs péchés. Dans ce passage, la colère divine n'est pas simplement passive mais bien une action consciente et volontaire de Dieu : « C'est pourquoi, Dieu les a livrés » (Rm 1,24). Le mot παρέδωκεν évoque une action militaire ou judiciaire⁴⁵ où l'on remet au parti adverse des prisonniers. Dans ce cas précis, Dieu livre les pécheurs à leurs péchés et leur laisse carte blanche pour faire ce qu'ils veulent. Ainsi, ils « déshonorent en eux-mêmes leur propre corps »⁴⁶ (Rm 1,24). Refuser Dieu et sa gloire conduit l'homme à vivre une vie toute petite et remplie de déshonneur. Encore une fois, Paul met en comparaison la grandeur de Dieu et sa gloire avec l'horreur et la petitesse des idolâtres et de leurs idoles⁴⁷. La question qui se pose alors est : est-ce que les païens vont rester dans cette vie misérable ou pas ? Dans la Bible, Dieu a souvent « livré » son peuple à des ennemis pour qu'ils puissent revenir à lui. Nancy Pearcey explique très bien cela :

Cette phrase ne signifie pas que Dieu abandonne les gens. Au contraire. Cela signifie qu'il essaie de les atteindre en leur permettant de vivre les conséquences négatives de leurs choix idolâtres. (...) Dieu utilise ces expériences négatives pour pousser les gens à prendre une décision : Continueront-ils à adorer un faux dieu qui les détruit, ou se repentiront-ils et se tourneront-ils vers le vrai Dieu ?⁴⁸

43 Le mot « insensé » revient de nombreuses fois dans la Bible. Toutefois, ce mot renvoie toujours à cette connotation : « L'insensé dit dans son coeur : il n'y a point de Dieu ! » (Psa 14,1). Encore une fois, c'est dans ce sens qu'il faut comprendre l'affirmation que l'homme quitte la vérité. Il cherche à vivre comme s'il n'y avait pas Dieu qui avait créé le monde d'une certaine manière.

44 J. Stott évoque quelques uns d'entre eux (J. STOTT, *op. cit.*, p. 31-32).

45 Cf II.B.

46 Cité de la Louis Segond, édition de Genève, 1979.

47 Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 100-101.

48 N. PEARCEY, *Finding Truth, 5 Principles for Unmasking Atheism, Secularism, and Other God Substitutes*, David C. Cook, Colorado Springs, USA, 2015, p. 97.

Dans cette optique, le verset 25 n'est pas une simple parenthèse mais bien une illustration de cet écart entre ceux qui adorent le vrai Dieu et les païens.

Cette idolâtrie des hommes se retrouve dans leur conduite. Puisqu'ils n'arrivent pas à vivre en respectant la manière dont Dieu les a créés, ils se rabaissent à des passions « animales » et se font moins qu'humains⁴⁹. Ils se livrent alors à l'impureté, c'est-à-dire à l'immortalité sexuelle.

2. Suite/deuxième conséquence : Dieu les a livré aux passions déshonorantes (v. 26-27)

Les hommes se livrent ainsi à certains types de péchés qui les détruisent. Les commentateurs ont parfois voulu clairement distinguer entre les péchés des versets 24-25, 26-27 et 29-31⁵⁰ mais cela me semble difficile puisqu'il est question d'immortalité sexuelle en 24-25 tout comme en 26-27 et que la liste de vices des versets 29-31 est très diverse. Il me semble plutôt que Paul prend l'homosexualité comme preuve principale de sa thèse et qu'il cherche à l'amener petit à petit⁵¹. Il commence donc par quelque chose de large comme l'immoralité sexuelle pour en arriver à l'homosexualité plus précisément. La critique émise dans les versets 26-27 cherche à montrer que les païens ont bien renié la « révélation générale ». Un péché aussi « grand » que l'homosexualité devrait révéler la folie des hommes parce qu'elle ne correspond pas à la manière dont Dieu nous a créés. Pour Paul, le fait que la sexualité doive être faite uniquement entre un homme et une femme « se voi[t] comme à l'oeil nu, depuis la création du monde »⁵² (Rm 1,20). Malheureusement les païens, hommes et femmes, ont abandonné « les relations naturelles » (Rm 1,26 et 27) pour faire ce qui est « contre-nature » (Rm 1,26). L'expression « contre-nature » est une expression employée par certains philosophes comme Platon, Plutarque, Philon et Josèphe pour critiquer l'immoralité sexuelle et tout particulièrement l'homosexualité⁵³. Il donc évident que l'apôtre veut critiquer l'homosexualité⁵⁴ comme étant contre la manière dont Dieu a créé le monde.

49 Cf G. OSBORNE, *op. cit.*, *loc. cit.* Nancy Pearcey en parle aussi en affirmant que de réduire la gloire de Dieu conduit à réduire notre vision du monde et notre humanité (Cf N. PEARCEY, *op. cit.*, p. 98-99).

50 Pour Longenecker, il est question d'immoralité sexuelle en 24-25, de relation « contre-nature » en 26-27 et de péchés « sociaux » en 28-31 (Cf R. LONGENECKER, *op. cit.*, dans l'introduction au commentaire des versets 24-31). Dans cette compréhension du texte, il est difficile pour Longenecker de rattacher le « sens réprouvé » (Rm 1,28b) avec la liste des vices.

51 Le lien entre les versets se voit encore plus fortement lorsque l'on considère l'anaphore en : « échanger ». Paul veut lier l'échange de la gloire de Dieu pour le corruptible (Rm 1,23) avec l'échange de la vérité pour le mensonge (Rm 1,25) et avec l'échange des relations naturelles pour celles contre-nature (Rm 1,26). Ces sections veulent communiquer les mêmes idées. Cf D. PETERSON, *Commentary on Romans*, Biblical Theology for Christian proclamation, Nashville, Tennessee, Holman Reference, 2017, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1561241&site=ehost-live&scope=site>>, p. 123.

52 Cité de la Louis Segond, édition de Genève, 1979.

53 Cf D. DORIANI, *op. cit.*, *loc. cit.*

54 Certains commentateurs affirment que Paul ne parle pas de l'homosexualité mais de la pédérastie qui était la forme la plus courante d'homosexualité. Il est vrai que lorsque l'on analyse l'histoire romaine, la pédérastie était plus courante que l'homosexualité telle que nous la connaissons. Il faut toutefois remarquer que Paul ne parle pas ici d'enfants mais

Ainsi les hommes sont jugés par Dieu en subissant sa colère qui les livre à des péchés déshumanisants. Leurs péchés retombent sur eux et un jugement arrive : ils doivent vivre avec les conséquences de leurs péchés. C'est-à-dire qu'à moins de revenir à Dieu, ils doivent vivre une vie misérable et déchue comme avant-goût du jugement final.

D. CONCLUSION (v. 28-32)

La colère divine s'est révélée contre les hommes parce qu'ils sont inexcusables. Dieu les a donc livrés aux péchés pour qu'ils viennent à ce Dieu dont ils ont connaissance. Nous arrivons maintenant à la dernière section de notre péricope. Comme nous l'avons déjà souligné dans la partie IV.A., il semblerait que Paul veuille conclure ce chapitre en ouvrant la liste des péchés et en montrant que ces égarements ne sont pas uniquement sexuels, ni même simplement païens mais qu'ils englobent beaucoup plus de choses que l'on pourrait penser. Dieu livre ces hommes à un sens réprouvé⁵⁵ pour commettre toutes sortes de péchés. Cette liste de vices se structure en trois sections où l'une (Rm 1,29a) est rattachée à *πεπληρωμένους*, l'autre à *μεστοὺς* (Rm 1,29b) et la dernière est un peu plus « autonome »⁵⁶ (Rm 1,30-31). Malgré cette structure, il faut affirmer avec Moo que :

Comme c'est souvent le cas dans ce genre de liste, celle-ci ne présente pas d'organisation logique rigide, car les préoccupations rhétoriques jouent un rôle dans l'ordre de la liste. Il n'est pas non plus possible de donner à chaque terme de la liste un sens distinct de tous les autres termes - certains sont pratiquement synonymes, et un degré considérable de chevauchement de sens se produit.⁵⁷

La motivation profonde de Paul à travers cette liste est de montrer toute la palette de péchés à laquelle l'idolâtrie nous conduit. Même si la plupart de ces vices sont « sociaux », le but de l'apôtre est de montrer l'injustice totale des hommes⁵⁸. Paul veut ainsi préparer les Juifs à voir leurs péchés⁵⁹ avant de les attaquer de front au chapitre 2.

de « mâles » (Cf II.B.). Ce qui est donc critiqué c'est les relations entre « mâles » et « mâles ». De plus, Paul évoque les relations lesbiennes (Rm 1,26) dans lesquelles la pédérastie était peu courante (Cf T. SCHREINER, *op. cit.*, p. 105).

55 L'apôtre Paul fait un autre jeu de mot ici : puisque les hommes n'ont pas éprouvé/approuvé (*δοκιμάζω*) Dieu, il les livre à un sens réprouvé (*αδόκιμος*). On retrouve cette comparaison entre les idolâtres et Dieu. Les idolâtres pensent que Dieu n'est pas digne d'intérêt donc il les livre à une intelligence qui ne voit pas les choses importantes.

56 Certains divisent cette section en sous-sections puisque tous les derniers mots commencent par un *à* privatif.

57 Moo, *op. cit.*, *loc. cit.*

58 En reprenant l'expression *πάση ἀδικίᾳ* qu'il a employé au verset 18, Paul montre qu'il veut communiquer la même idée, à savoir que l'homme est pleinement dans son péché et dans son idolâtrie.

59 Cf C. KEENER, *Romans : A New Covenant Commentary*, New Covenant Commentary Series, Cambridge, The Lutterworth Press, 2009, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=813805&site=ehost-live&scope=site>>, p. 41.

Dans sa conclusion finale, l'apôtre rappelle sa thèse qui est maintenant prouvée : les hommes connaissent Dieu et ses sentences⁶⁰ mais lui désobéissent. Le jugement divin tombe donc sur eux puisqu'ils sont inexcusables.

V. APPLICATIONS PRATIQUES

La péricope que nous avons analysée est très riche. Les applications pratiques qu'on peut en tirer sont nombreuses. Bien sûr, ces versets nous donnent toute une liste de vices à éviter. Elle condamne l'immoralité sexuelle et notamment l'homosexualité. Ce texte nous amène toutefois beaucoup plus loin qu'une liste de péchés à éviter. D'une certaine manière, Paul va lui-même donner les conséquences logiques de ce chapitre dans le reste de son épître. L'égalité devant Dieu entre les Juifs et les non-Juifs implique que nous avons besoin de Dieu pour vivre dans sa justice (Rm 3,28). L'homme est tellement pécheur qu'il ne peut rien faire de juste sans Dieu, il doit être justifié par la foi en Dieu (Rm 4). Cette justice qui nous est donnée nous appelle à mourir à nous-même dans les eaux du baptême (Rm 6,3-4a) et à vivre en nouveauté de vie pour Dieu (Rm 6,4b). Cette nouvelle vie est décrite en Rm 12-15. Une application que l'on pourrait mettre en avant est celle de la relation entre les « forts » et les « faibles » en Romains 14. Puisque, étant pécheurs, notre justification ne vient pas de ce que nous faisons nous ne devons pas imposer des « rites » ou des lois que Dieu ne nous a pas laissés. Si pour certains il est important de respecter le calendrier liturgique (Rm 14,6) et pas pour d'autres, il ne faut pas pour autant que ce soit un sujet de discorde. Ce qui compte aux yeux de Dieu n'est pas l'appartenance à un peuple ni même les rituels religieux que l'on pourrait faire mais la foi en lui. Pour reprendre les mots de Romains, Dieu veut qu'on lui rende grâces, qu'on le glorifie et qu'on le considère comme Dieu (Rm 1,21).

Ce passage nous apprend aussi la tension que vit l'homme sans Dieu⁶¹. C'est pour cela que de nombreux apologètes s'appuient sur ce passage pour construire leur méthode apologétique. Nancy Pearcey notamment a écrit tout un livre basé sur ce chapitre. Elle y explique que l'homme réduit la gloire de Dieu ce qui le conduit à vivre une vie réductrice. Si l'homme prend une idole impersonnelle, il va forcément finir par vivre une vie impersonnelle. S'il commence par une idole qui est violente, il va finir par être violent parce que l'homme ressemble à son idole (Psa 115, 4-8). C'est ce que nous avons essayé de souligner dans ce chapitre, l'homme se livre à des passions

60 Le verset 32 peut nous étonner. La connaissance que Dieu donne n'est pas simplement sur sa divinité mais aussi sur ses décrets et sur la manière dont il a créé le monde.

61 Comme nous l'avons déjà argumenté, il me semble que, dans un deuxième temps, nous pouvons ouvrir ce passage à l'humanité toute entière et pas simplement aux païens.

« animales » et « contre-nature ». Il vit ainsi dans une tension parce qu'il ne respecte pas la réalité. Pour Nancy Pearcey, nous devons nous appuyer sur cette tension pour montrer que l'évangile correspond à la réalité du monde tel que nous le percevons.

CONCLUSION

Ainsi, ce premier chapitre de Romains est capital parce qu'il est posé comme fondement de toute l'argumentation de l'épître. En présentant l'évangile et la justice divine, Paul se voit dans l'obligation de parler de notre manque de justice (et même de notre injustice). Cela se voit premièrement en l'homme païen qui rejette Dieu. La colère divine tombe sur ce dernier parce qu'il connaît Dieu et ses justes décrets mais se rebelle contre lui. Il doit donc en vivre les conséquences... Dieu livre les hommes idolâtres à leurs vices pour qu'ils puissent revenir à lui en comprenant l'écart qu'il y a entre leur vie honteuse et la gloire que le Dieu incorruptible donne. Malgré cela, l'humanité tombe de plus en plus bas dans son péché et sa rébellion. Elle vit dans l'immoralité sexuelle, l'homosexualité et fait comme si Dieu n'existait pas et qu'il ne l'avait pas créée. Ainsi elle tombe dans la folie et tente de faire des choses « contre-nature ». L'humanité est inexcusable et mérite la mort pour avoir rejeté l'Éternel qui l'a créée et qui a créé le monde.

Notre passage attaque ensuite les Juifs et affirmant qu'ils sont tout autant pécheurs que les païens. Cela nous appelle à une grande humilité dans notre vie chrétienne. Même en vivant dans le peuple saint et racheté, nous demeurons pécheurs. Paul nous invite à regarder à la grâce divine qui nous libère de nos péchés et au retour eschatologique du Christ qui nous purifiera entièrement de tout mal par sa justice. En attendant ce dévoilement de la justice divine, nous vivons les « douleurs de l'enfantement » (Rm 8,22) et crions ainsi de tout notre coeur : Maranatha, viens Seigneur Jésus, reviens bientôt !

BIBLIOGRAPHIE

A. Ressources linguistiques

- BAUER, W., *A Greek-English Lexicon of the New Testament and other Early Christian Literature*, 3rd Edition, DANKER, F. W., (éd.), The University of Chicago Press, Chicago, 2000, (BDAG).
- HARVEY John, KÖSTENBERGER Andreas, YARBROUGH Robert, *Romans. Exegetical Guide to the Greek New Testament*, Nashville: B&H Academic, 2017, <https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1501516&site=ehost-live&scope=site>.
- LOUW J. & NIDA E., *Greek-English Lexicon of the New Testament based on Semantic Domains (Vol. I-II)*, United Bible Societies, Broadway, New-York, 1988.
- METZGER Bruce, *A Textual Commentary on the Greek New Testament*, United Bible Societies, Londres & New-York, 1971.
- NESTLE, E. ET E., *Novum Testamentum Graece*, 28 éd., Deutsche Biblegesellschaft, Stuttgart, 2012.
- WENHAM J., *Initiation au Grec du Nouveau Testament (troisième édition)*, in P. Prigent et J. Duplacy (sous dir.), *Les classiques bibliques*, trad. C Amphoux, A. Desreumaux, J. Ingelaere, Beauchesne, Paris, 1994.

B. Commentaires

- *ESV Expository Commentary (Volume 10): Romans–Galatians*, ESV Expository Commentary, Wheaton, Illinois, Crossway, 2020, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=2554809&site=ehost-live&scope=site>>.
- CALVIN Jean, *Épître aux Romains*, Kerygma & Farel, Aix-en-Provence, 1978.
- DORIANI Daniel, *Romans, Reformed Expository Commentaries*, Phillipsburg, New Jersey, P&R Publishing, 2021, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=3394344&site=ehost-live&scope=site>>.
- KEENER Craig, *Romans : A New Covenant Commentary*, New Covenant Commentary Series, Cambridge, The Lutterworth Press, 2009, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=813805&site=ehost-live&scope=site>>.
- KRUSE Colin, *Paul's Letter to the Romans*, The Pillar New Testament Commentary, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 2012, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=584771&site=ehost-live&scope=site>>.
- LONGENECKER Richard, *The Epistle to the Romans*, The New International Greek Testament Commentary, Grand Rapids, Michigan, Eerdmans, 2016, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1239548&site=ehost-live&scope=site>>.
- MATERA Frank, *Romans (Paideia: Commentaries on the New Testament)*, Grand Rapids, Baker Academic, 2010, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=477236&site=ehost-live&scope=site>>.
- MOO Douglas, *The Epistle to the Romans*, The New International Commentary on the New Testament, Grand Rapids, Mich, Eerdmans, 1996, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1058523&site=ehost-live&scope=site>>.

- OSBORNE Grant, *Romans Verse by Verse*, Osborne New Testament Commentaries, Bellingham, WA: Kirkdale Press, 2017, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1649673&site=ehost-live&scope=site>>.
- PETERSON David, *Commentary on Romans*, Biblical Theology for Christian proclamation, Nashville, Tennessee, Holman Reference, 2017, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1561241&site=ehost-live&scope=site>>.
- SCHREINER Thomas, *Romans*, Vol. Second edition. Baker Exegetical Commentary on the New Testament, Grand Rapids, Mich, Baker Academic, 2018, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=2471171&site=ehost-live&scope=site>>.
- STOTT John, *The Message of Romans : God's Good News for the World*, The Bible Speaks Today, Leicester, England, IVP Academic, 2001, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=787508&site=ehost-live&scope=site>>.

C. Bibles d'étude

- OSTY E. et TRINQUET J., *La Bible*, Seuil, (pas de lieu), 1973.
- WHITLOCK L. Jr. et SPROUL R. C., *New Geneva Study Bible, bringing light of the Reformation to Scripture*, Thomas Nelson Publishers, Nashville, Atlanta, London, Vancouver, 1995.

D. Autres

- BROWN R. E., & SOARDS M. L., *An Introduction to the New Testament : The Abridged Edition: Vol. Abridged edition*. Yale University Press, New Haven, 2016, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1193645&site=ehost-live&scope=site>>.
- DeSILVA David, *An Introduction to the New Testament : Contexts, Methods & Ministry Formation: Vol. Second edition*, IVP Academic, Downers Grove, 2018, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=1898952&site=ehost-live&scope=site>>.
- MARSHALL Howard, TRAVIS Stephen, PAUL Ian, *Exploring the New Testament : A Guide to the Letters and Revelation*. Vol. Third edition. Exploring the New Testament. Downers Grove, Illinois, IVP Academic, 2021, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=2629364&site=ehost-live&scope=site>>.
- PEARCEY Nancy, *Finding Truth, 5 Principles for Unmasking Atheism, Secularism, and Other God Substitutes*, David C. Cook, Colorado Springs, USA, 2015.
- POWELL, M. A., *Introducing the New Testament : A Historical, Literary, and Theological Survey: Vol. Second edition*, Baker Academic, Grand Rapids, 2018, <<https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=nlebk&AN=2473474&site=ehost-live&scope=site>>.
- RIDDERBOS H., *Paul, an Outline of His Theology*, trad. John Richard De Witt, SPCK, Londres, 1977.